

SAISON 2025-2026  
AUDITORIUM  
MICHEL LACLOTTE

JOSEPH MOOG, PIANO  
LISZT EN ITALIE

MERCREDI 20 MAI 2026, 20H

LOUVRE

## PROGRAMME

---

### Frédéric Chopin

(1810–1849)

*Scherzo n°1 en si mineur,*  
Opus 20  
(1835)

*Scherzo n°2 en si bémol mineur,*  
Opus 31  
(1837)

*Scherzo n°3 en do dièse mineur,*  
Opus 39  
(1835)

---

Entracte

---

### Franz Liszt

(1811–1886)

*Années de pèlerinage.*  
*Deuxième Année : Italie* S 161  
(1858)

1. *Sposalizio*  
(Andante–Andante quieto–Più lento–  
Quasi allegretto mosso–Adagio)
  2. *Il Penseroso*  
(Lento)
  3. *Canzonetta del Salvatore Rosa*  
(Andante marziale)
  4. *Sonetto 47 del Petrarca*  
(Preludio con moto–Sempre mosso  
con intimo sentimento)
  5. *Sonetto 104 del Petrarca*  
(Agitato assai–Adagio)
  6. *Sonetto 123 del Petrarca*  
(Lento placido–Sempre lento–  
Più lento –[Tempo iniziale])
  7. *Après une lecture du Dante*  
(*Fantasia quasi sonata*)  
(Andante maestoso–Presto agitato  
assai–Tempo I (Andante)–  
Recitativo–Adagio–Allegro  
moderato–Più mosso–Tempo  
rubato e molto ritenuto–Andante–  
Più mosso–Allegro–Allegro  
vivace–Presto–Andante)
- 

Durée du concert: 1h35 environ  
avec entracte

## NOTE D'INTENTION

---

### Liszt en Italie

Au 19<sup>e</sup> siècle, le Grand Tour vers les splendeurs de l'Antiquité romaine et de la Renaissance italienne qu'effectuaient les aristocrates et les artistes depuis le début du 17<sup>e</sup> siècle se transforme. Pour la génération romantique, l'évolution des modes de transports et de l'hôtellerie facilite le voyage, qui ne constitue plus nécessairement un événement unique au fil d'une vie, mais prend la forme d'escapades sentimentales régulières.

Les *Années de pèlerinage* de Franz Liszt avec sa compagne et muse, la comtesse Marie d'Agoult, s'inscrivent ainsi à la charnière de l'exil romanesque, des tournées professionnelles et du tourisme naissant. Les amants ont fui vers

Genève, dès 1835, le scandale provoqué à Paris par la liaison d'une aristocrate mariée et mère de deux enfants avec le jeune virtuose hongrois – qui tirera de ce séjour au milieu des Alpes le cahier *Album d'un voyageur* S156, complété et revu pour devenir la *Première Année: Suisse* S160, et publié sous cette forme vingt ans plus tard. Son journal intime musical se poursuit avec *Deuxième Année: Italie* S161, inspirée par le séjour de deux ans, de 1837 à 1839, durant lequel ils découvrent Bellagio (ou naît leur deuxième fille adultérine, Cosima, future compagne puis épouse de Wagner et souveraine du Festival de Bayreuth après la mort de celui-ci), Milan, Venise, Lugano, Modène, Bologne et Rome.

Le caractère le plus remarquable de ce recueil italien, composé entre 1837 et 1849, mais seulement publié sous sa forme définitive en 1858, qui est ici présenté par Joseph Moog en écho à l'exposition *Michel-Ange, Rodin. Corps vivants*, tient toutefois au dépassement des impressions paysagées et de leurs résonances narcissiques, auxquelles s'arrêtent souvent les compositeurs romantiques au milieu du 19<sup>e</sup> siècle. La lumière, le charme, la sensualité de l'Italie ont beau émerveiller Liszt, sa grande rencontre est avec le génie des peintres et des sculpteurs, dont il découvre pour la première fois les œuvres, auxquelles ses lectures l'ont préparé depuis l'enfance.



Auguste Rodin, *Étude d'après La Nuit de Michel-Ange*, vers 1877, fusain et estompe, musée Rodin © musée Rodin / photo Jean de Calan

Raphaël d'abord, dont *Le Mariage de la Vierge* (1504), présenté à la Pinacothèque Brera de Milan, le plonge dans un émerveillement mystique dont le rayonnant *Spozalizio*, qui ouvre le recueil, porte témoignage. Contraste radical à Florence, devant les tombeaux des Médicis dans la Sagrestia Nuova de San Lorenzo (entre 1521 et 1534), l'un des chefs d'œuvres de Michel-Ange, dont les figures profondément mélancoliques seront pour Rodin parmi les sources d'inspiration du *Penseur*. Plusieurs décennies avant le célèbre bronze, le *Penseroso* de Liszt tire son titre du surnom donné au portrait sculpté de Laurent II de Médicis, et son exergue du quatrain de Michel-Ange gravé sur la figure de la *Nuit* qui orne la sépulture de Julien. A cette page, parmi les plus profondes et dépouillées du compositeur, répond la virevoltante *Canzonetta del Salvatore Rosa*, adaptée d'un air de Bononcini sur un poème du peintre baroque, particulièrement actif à Rome. Les trois *Sonnets de Pétrarque* qui suivent attestent également de l'ambition de Liszt d'atteindre par la musique pure la complexité expressive et poétique des grands textes littéraires—la version pour le clavier seul publiée dans les *Années de Pèlerinage* fait suite à une première version pour voix et piano. D'un lyrisme tour à tour exalté, languide et fiévreux, ils précèdent la monumentale *Après une lecture du Dante—Fantasia quasi sonata*, d'ailleurs souvent jouée indépendamment. Si le titre est celui d'un poème de Victor Hugo paru en 1836, juste avant le voyage en Italie de Liszt et Marie d'Agoult, c'est bien *L'Enfer* du poète médiéval florentin que le compositeur entend peindre en musique, nourri des visions du *Jugement dernier* de Michel-Ange à la Chapelle Sixtine (de 1536 à 1571),

que reprendra Rodin pour sa propre *Porte des enfers*, sur laquelle il travaillera de 1880 à 1888, puis retouchera jusqu'à sa mort, et où apparaît pour la première fois le personnage du *Penseur*, qui s'en détachera rapidement pour de glorieuses méditations solitaires. Liszt consacra plus de quinze ans, pour sa part, à ses propres *Enfers*, du *Fragment après Dante* présenté au public viennois dès le retour d'Italie, en 1839, jusqu'à la publication de la sonate complète en 1856. L'opposition entre les lamentations des damnés (thème chromatique en ré mineur) puis le choral des bienheureux au paradis (fa dièse majeur), était clairement dessinée dès l'origine. En développant l'œuvre, le compositeur a non seulement donné libre cours à une virtuosité exacerbée, mais aussi édifié une construction aussi complexe que la grande fresque picturale qui l'avait marqué au Vatican—Rome, où il recevra les ordres mineurs, deviendra d'ailleurs l'un de ses ports d'attache durant les vingt-cinq dernières années de sa vie.

A l'inverse, Frédéric Chopin, avec lequel Joseph Moog a choisi d'ouvrir ce programme, est l'un des très rares artistes de son temps à n'avoir que très peu visité l'Italie—voire jamais, car les biographes débattent encore de la réalité d'un séjour à Gênes au printemps 1839, mentionné par George Sand. L'amitié, la rivalité, et une profonde admiration réciproque unissaient Chopin et Liszt, deux virtuoses—compositeurs nés à un an d'écart ; «Le Hongrois est un démon, le Polonais un ange», disait d'eux Balzac.

Les trois *Scherzi* Op. 20, 31 et 39 sont composés tout au long de la décennie 1830. Le premier, probablement commencé dans la

foulée de l'insurrection polonaise de novembre 1830 contre l'occupant russe, alors que Chopin passait à Vienne son premier hiver loin du pays natal, oppose une section introductive violente et tourmentée à la mélancolie tendre d'un chant de Noël populaire. Le sous-titre de *Banquet infernal*, parfois encore utilisé, semble être une pure invention commerciale de l'éditeur anglais. Le second *Scherzo*, publié en 1837, figure parmi les pièces les plus populaires du compositeur pour sa difficulté technique et le brio qu'elle permet d'afficher. Pourtant, Chopin insistait à la fois sur la délicatesse interrogative et inquiète qu'il attendait des triolets introductifs, et la noblesse du thème lyrique, pour lequel il disait vouloir retrouver celle de la grande cantatrice Giuditta Pasta—si plusieurs projets de voyage dans péninsule furent annulés du fait des événements politiques, puis de la santé du compositeur, celui-ci fut toute sa vie un amoureux de l'opéra italien, dont il adaptait et variait les mélodies avec passion. Le *Scherzo* n°3, d'une forme particulièrement ramassée et souple, est célèbre pour ses ruissellements évocateurs, qui offrent un contrepoint à l'énonciation sombre des thèmes martelés qui le parcourent.



Auguste Rodin, *Troisième maquette de la Porte de l'Enfer*, 1880-1881, plâtre tiré en 1991, musée Rodin © Agence photographique du musée Rodin / Jérôme Manoukian



Auguste Rodin, *Le Penseur*, modèle moyen, bronze, 1881-1882, musée Rodin © musée Rodin / photo Christian Baraja

## NOTES BIOGRAPHIQUES

### Joseph Moog, *piano*

Les programmes innovants et le vaste répertoire de Joseph Moog, dont la discographie régulièrement primée offre le reflet, caractérisent sa personnalité artistique unique. Une musicalité passionnée, une esthétique sonore aux multiples facettes et une virtuosité envoûtante font le bonheur du public et de la presse du monde entier depuis de nombreuses années. Récompensé du Gramophone Classical Music Award, de deux International Classical Music Awards et nommé pour un Grammy, Joseph Moog se sent chez lui sur les plus grandes scènes du monde.

La saison 2025/2026 conduit Joseph dans de grandes salles de concert, des festivals et des ensembles, notamment ses débuts avec l'Orchestre symphonique de la MDR sous la direction de Dennis Russell Davies au Gewandhaus de Leipzig, un retour à la Tonhalle de Zurich, à l'Auditorium du Louvre à Paris, à Piano à Lyon, au Musikverein de Vienne, au Qatar Philharmonic et plusieurs collaborations avec la Staatskapelle de Halle. Il ouvrira également la prestigieuse série SWR « Internationale Pianisten » à Mayence. Son dernier album solo *Belle Époque*, publié sous le label français Naive, contient des joyaux musicaux des décennies d'or de la musique pour piano entre 1860-1940 de Chaminade, Rachmaninov, Bonis, Liszt, Bowen, Alkan, Godowsky, Rosenthal, Rachmaninov et Ravel, entre autres. L'album a reçu des critiques enthousiastes.

Joseph Moog a acquis sa réputation en tant que soliste lors des concerts de la légendaire série Meesterpianisten au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Maison internationale de la musique de Moscou, au New Ross Piano Festival en Irlande, à Fribourg, à Istanbul, au festival de piano Eesti Kontsert de Tallinn, au Mariinsky Theater Auditorium, à l'Alte Oper Frankfurt, au Münchner Gasteig, à la Liederhalle Stuttgart, à la Laeiszhalle de Hambourg, à De Doelen Rotterdam et au Festival de La Roque d'Anthéron. Il s'est produit à plusieurs reprises aux États-Unis : Frick Collection à New York, Gilmore International Piano Series, Portland Piano International, Washington Performing Arts Society, Vancouver Recital Society ainsi qu'au Miami International Piano Festival.

Au cours de sa tournée asiatique en octobre 2016, Joseph Moog a joué avec le Hong Kong Sinfonietta et a donné des récitals au Kumho Arts Hall de Séoul, au Tokio's Mushashino Hall et au Singapore International Piano Festival.

Son vaste répertoire de concertos lui a permis de collaborer avec des orchestres reconnus dans le monde entier : Orchestre Philharmonia, Orchestre Hallé, Orchestre Métropolitain de Montréal, Orchestre de la radio des Pays-Bas, Orchestre symphonique de Bournemouth, Philharmonie d'Helsinki, Philharmonique de Stuttgart, Bruckner Orchestra Linz, Philharmonique de Prague, Deutsche Staatsphilharmonie, Philharmonique

de Poznan, Orchestre Symphonique de la Radio de Moscou, Philharmonique de Dortmund et Bochum, Orchestre Philharmonique de la Radio Allemande et Orchestre Lamoureux. Le musicien travaille régulièrement avec des chefs de renommée mondiale, tels que Yannick Nézet-Séguin, Matthias Pintscher, Thomas Sondergaard, Andrey Boreyko, Michael Sanderling, Ryan Bancroft, Antony Hermus, Lawrence Foster, Michael Francis, Rumon Gamba, John Axelrod, Juanjo Mena, Ben Gernon, Gilbert Varga, Christoph Poppen, Pablo Gonzalez, Nicholas Milton, Ari Rasilainen, Markus Poschner, Elias Grandy, Toshiyuko Kamioka, Fabrice Bollon et Philippe Entremont.

Fils de deux musiciens d'orchestre professionnels, Joseph Moog a reçu le « Prix Groupe de Rothschild » et a été désigné artiste Steinway en 2009.

Il est membre fondateur du « Konz Musik Festival » près du Luxembourg, où il réside aujourd'hui, et s'implique activement dans la préservation culturelle de sa ville natale de Neustadt an der Weinstrasse ainsi que de son état natal de Rhénanie-Palatinat.

## PROCHAINEMENT

---

EN LIEN AVEC L'EXPOSITION « MICHEL-ANGE, RODIN. CORPS VIVANTS »

### CYCLE DE CONCERTS

« MUSIQUE DU CORPS ET DE L'ÂME »

MERCREDI 27 MAI 2026  
À 20 H

**Cyrille Dubois,**  
*ténor*  
**Tristan Raës,**  
*piano*

*SONNETS DE  
MICHEL-ANGE*

Benjamin Britten,  
Gabriel Fauré,  
Alban Berg,  
Jeanne Leleu,  
Maurice Ravel...

SAMEDI 30 MAI 2026  
À 20 H

**Marie-Laure Garnier,**  
*soprano*  
**Les Apaches,**  
**Julien Masmondet,**  
*direction*

*INDEFINITO*

Claudio Monteverdi,  
Richard Wagner,  
Claude Debussy,  
Jeanne Leleu,  
Fabien Touchard...

### CYCLE DE FILMS

« LE CORPS À L'ÉCRAN »

VENDREDI 5 JUIN 2026  
À 19 H

*RENCONTRE/  
PROJECTION*

***Rodin et Michel-Ange,  
le chant des statues***

Film de Jérôme Prieur  
Fr., 2026, 52 min.

Musique : Marc-Olivier Dupin.  
Voix : Anne Consigny et Anna  
Galiena.

En coproduction avec Arte  
France, le musée du Louvre, le  
musée Rodin.

Projection précédée d'une  
rencontre avec Jérôme Prieur,  
Marc Bormand, musée du  
Louvre, et Chloé Ariot, musée  
Rodin

MERCREDI 17 JUIN 2026  
À 20 H

***Le Mariage  
de Maria Braun***

De Rainer Werner Fassbinder.  
All., 1978, 120 min.  
Avec Hanna Schygulla

Pour recevoir la newsletter du musée, connectez-vous sur  
<http://info.louvre.fr/newsletter> ou scannez ce code :



La vie du Louvre en direct



#AuditoriumLouvre

[www.louvre.fr](http://www.louvre.fr)



Couverture :  
Joseph Moog ©  
Thommy Mardo